

Mélanie PERRUCHIONE

---

### *Projet Solaire*

Cheminant toujours au sein des laboratoires du **CEA**, **Valérie Legembre** investit désormais les locaux de **l'INES**.

Ce que l'on peut dire c'est qu'en effet **l'INES** c'est le **CEA** mais pas tout à fait...Effectivement les locaux sont excentrés de Grenoble, puisqu'ils sont situés au Bourget du Lac sur le Technopôle de **Savoie Technolac**, à proximité de Chambéry. C'est ainsi que l'artiste entame une partie de sa résidence externe avec une thématique précise. Elle va s'immerger ainsi aux confins de **l'énergie solaire**, des batteries, de l'environnement, toute la chaîne de l'industrie de la matière, de la métallurgie, de l'énergie pure, tous convergent vers l'énergie.

### *Hasard Eclairant*

En guise de préambule, **Valérie Legembre** ne connaît personne ou presque....En effet, à **l'INES** elle retrouve une ancienne collègue avec qui elle avait déjà travaillé en salle blanche à STMicroelectronics lors de sa précédente résidence artistique.

Une rencontre décisive qui va l'introduire d'emblée dans cet univers très convivial, jeune et dynamique qu'est **l'INES**.

L'artiste bénéficie d'un accueil dynamique, jovial, d'une très grande ouverture d'esprit autour de ses travaux de plasticienne et d'une vive curiosité envers son projet artistique au sein du CEA.

### *Expérience Lumineuse*

Les laboratoires de **l'INES** sont en plein développement, ce nouveau pôle créé en 2005, ne cesse d'évoluer.

**Valérie Legembre** s'est vu déménager son espace de travail deux semaines après son arrivée vers le **LYNX3** (nom d'hélicoptère donné en hommage à l'ancien site de **l'INES**, un territoire militaire, tout comme d'autres espaces Alouette, Puma, Ecureuil... )

Le contact est rapidement pris avec les équipes des laboratoires, de nombreuses visites des différents services, postes et lieux de recherche sont organisées. L'artiste parcourt l'espace du sol au plafond ! ayant alors tout le loisir de prendre toute la mesure du cadre environnemental. À **l'INES** la nature est très présente sans oublier l'élément eau avec le Lac et les avions de l'aéroport du Bourget.

Ces laboratoires représentent peu de personnels, environ 300 compte tenu des 3000 personnes du pôle CEA de Grenoble. Ainsi l'ambiance de travail est à la proximité, au rapprochement, à la complicité. Des ambiances à l'image des énergies étudiées : « lumineuses » pourrait-on dire !

### *Information Energétique*

Les travaux et recherches menés à l'**INES** font également écho au travail de **Valérie Legembre**. Membrane souple, transparence, couches minces, autant de termes proches de l'expérimentation de la plasticienne sur la photographie contemporaine. Lors de la visite des salles blanches, des salles de tests de batterie, elle découvre aussi tout un univers qui gravite autour de l'idée d'innovation.

Par exemple, des vélos et des voitures électriques sont en prêts pour le personnel, ce qui permet des expérimentations de travail créatives, une philosophie de vie « lumineuse ». L'**INES** : une ville dans la ville ou l'idée permanente de participer à une grande aventure pour l'innovation de demain.

Ainsi l'artiste va créer des **Peaux-de-photos®** avec des cellules photovoltaïques et des leds organiques, ce qui lui permettrait de réaliser des boîtiers autoalimentés en énergie.

**Valérie Legembre** a pu construire tout un tas de réalisations avec la **Peau-de-photos®** et utiliser les boîtiers lumineux grâce à fonctionnement photovoltaïque. Des tests sur différents matériaux récupérés dans les laboratoires ont permis des réalisations conjointes mêlant connaissances des scientifiques de l'**INES** et expérimentations esthétiques de l'artiste.

Elle va déambuler à la rencontre des équipes de « confort d'ambiance » Ces dernières réalisent des mesures afin d'en analyser les données quant à la chaleur, à l'hygrométrie, des émissions de CO2 de diverses pièces. Mais plus encore, l'artiste s'immerge dans un monde qui conjugue l'infiniment grand, et l'infiniment petit. Elle découvre le travail des chercheurs qui vont fondre des blocs de silicium en lingots de silicium (jusqu'à 600 kilos), pour les découper en lamelles ensuite, afin de réaliser des cellules photovoltaïques. L'idée est de trouver un rendement optimisé des cellules, pour permettre la réalisation d'un produit innovant pour le plus grand nombre.

Le site de l'**INES** n'est pas isolé. In situ, des entreprises privées réalisent des expériences en lien avec les produits qui utilisent des cellules photovoltaïques (résistance, conditionnement, certification...) que l'artiste a pu découvrir lors de ses visites.

Sur le site **la zone INCAS** dispose de maisons, bâtiments tests, bourrés de capteurs à l'intérieur et à l'extérieur. Les espaces bénéficient d'une cuisine et d'une salle de bain fictives, ceci afin de réaliser des expérimentations sur les conditions de vie des appareils énergétiques au plus près de la réalité.

L'**INES** est particulier car le cadre environnemental attire des profils de professionnels précis. La dimension humaine qui s'élabore à partir des recherches menées est très prégnante. Le personnel scientifique, de recherche n'est pas ici par hasard, il y a une véritable volonté de penser l'amélioration du quotidien, des problèmes liés à l'environnement, du futur, jusqu'à l'aide aux pays en voie de développement. Des réflexions nouvelles, pour le travail de la plasticienne, non loin de la dimension humaine qui imprègne le médium photographique.